

*Canzoniere, Introduzione, traduzione e commento* di Giovanni M. D'Erme. Napoli, Università degli Studi "L'Orientale", Dipartimento di Studi Asiatici (*Series Maior*, IX, XI-XII), vol. I, 2004, 357 p. ; vol. II, 2007, 354 p. ; vol. III, 2008, 357 p.

Angelo-Michele Piemontese

---

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39783>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39783

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Angelo-Michele Piemontese, « *Canzoniere, Introduzione, traduzione e commento* di Giovanni M. D'Erme. Napoli, Università degli Studi "L'Orientale", Dipartimento di Studi Asiatici (*Series Maior*, IX, XI-XII), vol. I, 2004, 357 p. ; vol. II, 2007, 354 p. ; vol. III, 2008, 357 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 278, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39783> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39783>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

---

*Canzoniere, Introduzione, traduzione e commento* di Giovanni M. D'Erme.  
Napoli, Università degli Studi  
"L'Orientale", Dipartimento di Studi  
Asiatici (*Series Maior*, IX, XI-XII), vol.  
I, 2004, 357 p. ; vol. II, 2007, 354 p. ;  
vol. III, 2008, 357 p.

Angelo-Michele Piemontese

---

- 1 Ce troisième volume achève la traduction italienne commentée du « Chansonnier » de Ḥāfeẓ, au total 495 *ğazals* (chansons), sur la base de l'édition de son *Dīvān* par M. Qazvīnī et Q. Ġanī (1320/1941), que M. D'Erme estime « classique » dans l'introduction (vol. I, p. 15). Le poète persan aimé lui a inspiré cette interprétation foisonnante et le format monumental du livre (34×24 cm.). D'Erme présente sur chaque page sa traduction soignée d'un *ğazal* en vers libres dans un style efficace et élégant, et parallèlement il donne en regard un commentaire analytique et minutieux, presque une méditation exposée vers par vers. On a sous cet aspect le commentaire le plus vaste produit par un iranologue européen sur le *Dīvān*. L'argumentation qui souligne chaque phrase d'une lyrique à l'autre se trouve résumée dans une série de tables qui définissent, selon un schéma uniforme, les thèmes et les motifs relevés avec le renvoi aux divers passages (I, p. 17-19 ; II, p. 9-13 ; III, p. 11-15), mis à part l'index analytique des noms, des notions et des personnages (I, p. 355-357 ; II, p. 351-354 ; III, p. 351-354). Un thème fréquent porte sur l'évocation de la soi-disant *belle dame sans merci*, la personne « belle » qui d'après le commentateur est « le plus souvent considérée comme la métaphore ou l'allégorie, le symbole de la connaissance » à laquelle « l'amant, ce chercheur » aspire perpétuellement pour sa recherche intellectuelle (I, p. 11). Il ne s'agit pas d'une quête de nature mystique mais plutôt du thème de la solitude du chercheur, de la disposition

du poète gnostique lui-même qui persiste à souligner l'ineffabilité des secrets, à mettre en valeur la qualité personnelle de la connaissance, la spéculation individuelle, contre la doctrine des théoriciens et les religieux dogmatiques. S'agit-il du poète qui prône la fierté et la souffrance d'amour, alors l'approche de Ḥāfez se fait polémique contre les gens intolérants et les dires des hypocrites. En outre la pensée de Ḥāfez implique la trace de conceptions iraniennes traditionnelles et dualistes, en particulier le poète paraît enclin à un dualisme philosophique et sapientiel. Ḥāfez amène son auditoire à concilier les facultés mentales et les énergies émotionnelles, à accommoder raison et amour par le biais de la parole poétique, « la voix des instruments », ce langage métaphorique qui avère le chant du poète. Cette conception de la gnose est comparable au langage des « fidèles d'amour » chez Arnault Daniel et notamment à la position relativement classique que Dante montre parfois dans sa *Vita Nova*. Une conclusion générale déduite du commentaire reprend ces considérations (III, p. 7-9). La section « Cenni bibliografici », une ébauche bibliographique sur le sujet, est répétée telle quelle, à quelques détails près (I, p. 353-354 ; II, p. 349-350 ; III, p. 349-350).

Ḥāfez

Giovanni M. D'Erme

---

## INDEX

**Thèmes** : 11.1.1. Littérature persane classique

## AUTEURS

**ANGELO-MICHELE PIEMONTESE**

Università la Sapienza – Rome